

« Ces standards hard bop sont pleins d'énergie »

Michel Mainil et son New Quartet ont enregistré leur dernier album en direct au Music Village, à Bruxelles. Du hard bop dynamique et enthousiasmant

Entretien

L'ambiance était électrique au Music Village, le club de jazz proche de la Grand-Place de Bruxelles, durant ces séances du 7 au 11 juillet derniers. Le Michel Mainil New Quartet jouait des standards de jazz revisités et ça swingait drôlement. Avec son air modeste et sa chemise de bûcheron wallon, Michel Mainil, 60 ans, n'a rien d'une star habituée aux spots. Pourtant, il joue du jazz depuis très longtemps et compose de la musique pour le théâtre et le cinéma. Pourtant, c'est une valeur sûre du saxophone belge. Pourtant, il a montré avec Lisa Rossillo et leur Spanish Jazz Project qu'il était éclectique et volubile en toutes circonstances. Il suffisait d'écouter ses solos au Music Village pour être persuadé de son talent.

Pour son New Quartet, l'homme s'est bien entouré. Le subtil Peter Hertmans à la guitare, le solide Christophe Devischer à la contrebasse et l'incroyable Bruno Castellucci à la contrebasse. Un trio d'enfer pour soutenir le saxophoniste belge. Avec toute la dynamique et l'énergie qu'il peut dégager, avec sa sophistication et son inventivité aussi. Il fallait entendre, au Music Village, la dextérité harmonique de Peter, le travail rythmique et mélodique de Christophe et la relance chaque fois tendue de Bruno. Sur ce tapis-là, Michel Mainil joue sur du velours et son sax prend parfois des accents de Coleman Hawkins ou Ben Webster, version plus hard sans doute, mais cette sonorité-là.



Le Michel Mainil New Quartet sur la (petite) scène du Music Village. MICHEL BINSTOCK.

C'est votre sixième album. Pourquoi l'avoir enregistré « live » ?

Très simplement parce que j'aime ça. C'est le deuxième « live » que je fais. Et on a peu de possibilités par la suite de faire du travail de montage, de réajustement. La scène, le direct, c'est plus spontané, plus authentique. On a emmené ici dans le club une infrastructure de studio mobile qui s'est installée à la cave. C'est Michel Andina, qui travaille avec Aka Moon, qui a géré ça. On a choisi ensuite les meilleures prises de ces cinq concerts.

C'est du bop, sinon même du hard bop.

C'est en effet très énergique. Ce sont des standards que l'on joue, mais pas des standards très souvent interprétés. Comme « Strode Rode » de Sonny Rollins, « Soul Eyes » de Mal Waldron, « Simone » de Frank Foster... En ce moment, c'est du hard bop que je veux jouer. Avec l'équipe qui m'entoure, je n'ai guère envie de faire du planant, des ballades. Ils ont de l'énergie, je l'exploite. Quand on joue des standards, des gens reconnaissent les thèmes, à l'oreille, sans savoir nécessairement préciser de quoi il s'agit. Mais ce n'est pas dans

le but de faire reconnaître les mélodies que je les joue, c'est parce qu'ils sont pleins d'énergie à communiquer au public. Si celui-ci le ressent, si la sauce prend, tant mieux.

Vous ne craignez pas d'être ringard, le hard bop, ça date déjà ?

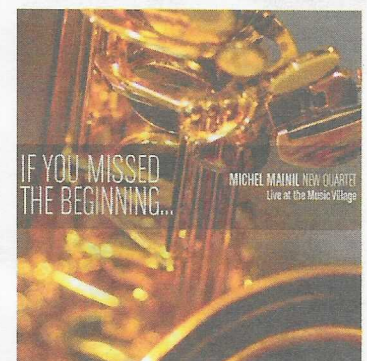
Tant pis ! Non je n'ai pas peur. Plein d'artistes sortent des albums de standards. C'est une musique qu'on n'a pas fini d'explorer. Il reste tant de choses à dire.

Pourquoi un CD, alors qu'on n'en vend quasi plus ?

Ça laisse une trace d'un moment donné, de ce que l'on fait à ce moment. C'est une sorte de témoin. Mes divers CD, c'est ma mémoire, ce sont mes points de repères. Et un groupe qui ne grave pas d'album décroche difficilement des concerts : c'est une carte de visite pour les organisateurs et les journalistes.

Propos recueillis par
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

► Prochains concerts : le 9 janvier, avec Paolo Loveri, In Vino Veritas, à Waterloo ; avec le New Quartet de l'album le 22 janvier au Music Village, Bruxelles ; le 23 à In Vino Veritas ; le 29 à la Maison de la Laïcité de Soignies.
michelmainil.org



Michel Mainil New Quartet
If you missed the beginning...

★★★

Travers Emotion

C'est un des meilleurs albums de jazz belge de 2015. Pour :

1. La vérité de la scène.
 2. L'interprétation de standards non rabâchés, parfaitement choisis.
 3. « DC Blues », la superbe composition d'un Peter Hertmans remarquable de bout en bout.
 4. La qualité des quatre musiciens, complices, pertinents et raffinés.
 5. Plus de 70 minutes de musique.
 6. L'énergie, le swing, la force émotionnelle.
- Alors, ne ratez pas le début. Ecoutez !

J.-C. V.